

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Williams Sassine, Chroniques assassines](#)[Collection Chronique assassine, 1996](#)[Item 210. L'existence d'une richesse qui n'est nulle part](#)

## 210. L'existence d'une richesse qui n'est nulle part

Auteur(s) : Sassine, Williams

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 210. L'existence d'une richesse qui n'est nulle part, 1996/03/25. Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3552>

### Texte de l'article

Transcription

## N°210, 25 mars 1996 : « L'existence d'une richesse qui n'est nulle part »

En Guinée, il y a du diamant, de l'or. Tout ! Il faut rentrer pour aider votre pays.

J'aurais dû me méfier. Comment peut-on aider un pays tout ?

De l'or du diamant ... Qui en a vu ? Des cailloux pour bombarder le voisin, **je suis d'accord**. Des obus qui passent de temps en temps en direction du palais, **je suis d'accord**.

Je suis d'accord également que notre locomotive de Kankan est tuberculeuse, pour avoir cherché trop longtemps dans les mines de la prétendue **Haute-Guinée** un peu d'or.

**Je suis d'accord** qu'en **Moyenne-Guinée** qui est plus haute que la Haute-Guinée qu'il y ait le Pé Erre Pé. Mais ce parti là ce n'est pas du gâteau, ni du diamant.

**Je suis d'accord** qu'en **Basse Guinée**, le Pé Ou Pé, on n'arrive pas à dire Politologue. Il est vrai que ce mot n'est pas la mer à boire, ni de l'or. Notre cher, sur sa chaire d'honorable cosaque en sait quelque chose.

**Je suis d'accord.** Il y a peut-être de l'or, du diamant partout. Il paraît qu'il suffit de se baisser. Mais quand tu passes toute la nuit à faire tourner les pales de ton ventilateur avec ton orteil gauche, pendant que tu chasses les cancrelats du voisin, en te grattant les fesses, c'est le moment que choisit la perte (sic ?) que tu as ramassé quelque part au nom de la « fête des femmes » pour te déclarer son amour : « *Mon chéri Sassine, je n'ai pas brouté depuis deux jours. A fakoudou ! Et puis ma grand-mère a une ordonnance longue de plus d'un kilomètre. Ensuite ma mère a avorté. Mon petit frère, celui qui ché fait raccourcir un pied, a perdu aussi sa voix. Il voulait devenir chanteur, c'est chat qui marche maintenant.* »

Après une nuit comme ça, une nuit océanique, le combat sous-marin contre une pieuvre à mille bras et dix mille ventouses, coincé entre deux mamelles interminables, où trouver ? L'Or, le Diamant, la Bauxite, le Bonheur sans capote, la Paix sans armes, la Justice sans combines, la Fraternité sans larmes...

Les échos de détresse autour de nous, nous parviennent. **De l'or, du Diamant ?** Les millions de dollars reçus ? 99% des guinéens cherchent où tout chat est passé. Mieux vaut chercher un caca de caïman. Mais le guinéen aime chercher. Nous avons même un centre de Recherche qui continue à chercher la Recherche.

**De l'or, du diamant ?** On a rien vu. Sauf des compatriotes plus pauvres que nous, que leur pauvreté a enrichis et a rendus aigris. **La pauvreté est la mère du crime.** Et cette pauvreté est devenue un sixième sens. **Il y a les pauvres de dieu et ceux du diable.** On s'enrichit et on construit dehors. Pendant ce temps, les mutants deviennent des mutins. Spartacus, le roi Christophe, coupe ses chaînes. Des actes clairs. *Quant à ceux qui lancent des tracts, cherchez d'autres tracteurs.* J'en ai vu. Avec des fautes d'orthographe volontaires, pour tracter leur identité. Monsieur le Ministre, faites votre boulot de l'Intérieur. Nous savons que nous sommes, nous autres journalistes, les sonnettes d'alarme d'une société. Nous ne sommes ni Or, ni Diamant. Parce que notre sang est plus propre. **Le sang est la sueur des héros.** Ou des Eros. Mon confrère Prosper en sait quelque chose. Nos lectrices l'adorent. Comme il y en a pas beaucoup, il est tout malheureux notre Doré Plaqué. A lui aussi, on a dit : « *Il y a du diamant, de l'or, de la Bauxite, tu seras riche, il faut rentrer* ».

Il est rentré. Mais comment en sortir ? Pas le prix du vélo, le transport en commun du Mossi qui a réussi.

*Bas Lamine*, qui n'est jamais allé plus haut que son nom, conseillé d'une grenade fruitière dorée à souhait. Mais une grenade qui cherche son diamant après s'être comparée à l'ex « énormissime » préfet de Labé. Les deux dans une deux-chevaux, ça ferait une belle bombe atomique.

Et aussi il y a *Oscar*, on lui a dit : « *Cours vite. Rentre au pays. Il y a de l'or, du diamant, là-bas* » Il a couru si vite, qu'il s'est cassé deux jambes. Il a gardé, quand même ses deux bras et sa tête pour pouvoir entrer au Lynx. Il sait toujours dessiner. Mais chat c'est l'histoire ancienne.

Le Soumbara ! Une richesse qui n'existe nulle part. Mieux que l'or et du diamant. **Il y a plusieurs jouissances : celle de l'argent, celle de la femme, et celle du parfum d'une arôme.** La seule différence, c'est qu'il te faut rentrer dans les 2 premiers pour apprécier. Alors que le Soumbara, il faut en sortir pour en rêver. Le grain de sénevé est petit, mis il donne le baobab. Et le baobab donne notre soumbara, quand le métissage avec d'autres graines a bien réussi. Mélange parfait, entre hommes et graines. Qu'on ne vienne pas nous dire de divorcer pour garder une race pure. **C'est de sa race que le lièvre est peureux.** Ceux qui ont tout abandonné et qui sont rentrés, en savent plus qu'eux mêmes. Au « Lynx » il nous est arrivé d'être condamné pour une affaire de Miss, une richesse qui n'est

nulle part.

Bon, on est rentré. Il ne faut pas se « ronger les ongles » n'est ce pas **Souleymane** ? Maintenant, le problème est de s'en sortir. Mais comment ? Tous les documents de voyage sont annulés. Pour les renouveler, il faut certificat de nationalité, certificat de résidence surveillée, carte d'électeur, même pour ceux qui n'ont pas voté, casier judiciaire vierge, même pour le groupe « Mathias ». La richesse n'est nulle part, mais on a réussi à payer pour rien. C'est à dire pour le tout, ce qui est Rien.

On ne paie plus sur la main, mais sur la langue. Pour aller raconter que tout va bien, que tout irait encore mieux encore, si on n'avait pas laissé entrer les guinéens. Ces gens là ont même mis au point, à l'intention de ces « étrangers » un pain spécial : le « Tappa lappa ». Il est aussi dur à sa naissance, que 6 mois après. Beaucoup s'y sont brisé les dents. On appelle ça « consommons local ». La bière locale, aime la chaleur. Comme de toute façon, il n'y a pas de courant et que les frigos sont asthmatiques, *on peut à la limite essayer de comprendre, quoiqu'essayer de comprendre, c'est choisir la solitude.*

Il y a de l'or, du diamant dans le pays. Tu viens et tu attrapes une maladie, ta première vraie maladie incurable. Ça s'appelle hémorragie interne des poches. **Le HIP**. Pire que le hoquet normal.

Bon, ce n'est pas grave. Un jour, deux jours, un million de jours...Nous rattraperons, même le Canada. A Fakoudou ! S'il faut marcher à pieds, nous irons au Canada, en attendant qu'on répare nos rails et autres locomotives. Pour les gares (sic : on ) verra plus tard, pour entasser nos richesses.

On peut me répondre : « *Si tu n'est pas content, repars ! Mon on m'a aidé à bouffer mon billet d'avion. En plus il faut changer tous mes papiers. Chat coûte cher. En plus encore, c'est mon pays. On ne peut pas me rapatrier* ».

Il y a de l'or, du diamant et le reste. Moi je n'ai trouvé que les Moustiques. Regardez ma peau. On dirait celle d'un lépreux. Chat je suis d'accord. On est super-milliardaires en moustiques, ils peuvent réveiller un mort.

Quelqu'un racontait : « *Ma femme a voyagé avec ses tonnes de problèmes. J'ai voulu profiter de son absence. Et je suis tombé un jour sur une nana plus vieille que l'ancien testament. Quand mes négociations ont abouti jusqu'au lit, j'ai découvert que ses mamelles auraient pu servir, de tapis rouges dans un aéroport. Après, elle me dit qu'elle ne peut pas dormir sans capote. Mais c'est elle qui dort ou ma capote* ».

Hé kéla ! Chat m'apprendra à tromper, sans tromper. Comme un éléphant sans trompe.

## **COMMUNIQUÉ CECI ET CELA**

Nous avons retrouvé

- Une chéchia rouge
- Un appareil radio
- Des godasses de bidasses
- Des cochons endormis
- Des obus
- Des fumées d'un palais
- Des mégots
- Un gris-gris
- Des promesses oubliées
- Un ancien Souleymane

Un Oscar sera décerné à la première et dernière personne, à celui ou celle qui

viendra déposer ces objets volés au Lynx. Nous reprenons notre communiqué parce que la radio est coupée, encore.

### **Billet**

« **UN CHAT M'A CONTÉ** »

On arrête

- Des journalistes
- Des véhicules
- Des arêtes de poissons
- Des mutins
- La circulation
- Notre argent qui glisse (il paraît)
- Un cheval (mais pas les 2 CV)
- Les femmes non voilées (les plus fidèles)
- Mais pas les arrêteurs

Il est temps d'arrêter les « arrêtés ». Sinon l'os-térité va prendre la place de l'autorité. Question de grammaire. Sans doute. Mais attention ! La plupart des maux de l'humanité vient du mal de se comprendre.

*Par Williams Sassine*

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

## **Informations générales**

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 210

## **Présentation**

Date [1996/03/25](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

---



# Chronique Assassine DU COQ AU CHIEN

Mieux vaut rester assis que debout. Mieux vaut rester debout que marchant. Mieux vaut rester couché que de se gratter la cervelle. Et le paradis, c'est s'enfoncer dans un cauchemar avec des narines dégagant des bruits d'obus, juste pour empêcher les voisins de ronfler. A Fakoudou! Ce n'est pas grave. C'est le pays!

Je rentrais d'un maquis. Bourré comme les cochons de Gbantama ou les chevaux de Kindia. Le proprio de ma maison en carton, qui en saison de pluie coule d'en bas, avait bien fait les choses. Pour accéder au portail, il fallait surmonter une pente à 45°. Habitué à la chose je m'adossais au mur du voisin et je pris mon élan. Une fois sur un demi, je ratais mon objectif. Le voisin me ramassait juste pour me déposer dans la cour. Mais ce n'est pas grave. **Il y a des cons qui meurent en bonne santé.**

Après quelques minutes de coma éthylique, j'ai vomis ce jour là, comme

d'habitude, devant ma chienne barbutte et mon coq décrété que personne ne voulait voler... Les deux avaient l'air d'un Arlequin composé de leurs couleurs différentes grâce à mes yeux sartriens. Un intellectuel ne meurt pas. Il se promène avec cette idée dans la tête, jusqu'à ce qu'il renaisse grâce à d'autres idées.

Et puis, j'ai entendu des choses bizarres. Des discours enflammés et des discours pâteux. Entre le tintement d'un verre en cristal et le bruit d'une locomotive à charbons.

Oui j'ai bien entendu. La chienne me disait "Lève toi, c'est la fête des femmes. Pardon redresse-toi, comme un homme". J'ai essayé. Comme Soundiata. Mais moi je n'avais pas de canne. Et dans mon effort, je pensais à Fory Coco, sorti d'un palais enflammé. La démarche tranquille et gainsbourgeoise. Il n'y a que la bouteille qui manquait dans une de mes poches.

Le coq a lancé son cri d'alarme. J'ai essayé de deviner l'heure. Après, je me suis rendu compte que dans un pays immobile, il n'y a pas de minutes. Seuls les seconds avancent. A Fakoudou!

Et puis ma chienne m'a apporté ce qui restait de ma peau de prière. L'équivalent d'un mouchoir de poche. Juste de quoi poser un genou dessus. L'autre restant en l'air. Et puis j'ai entendu l'animale me dire: "N'faite l'eau, des poubelles, des ra!". j'avais faim. impôts, des bars, du Tùne me donne pas manger, de la circulation à manger. Mon ventre est tellement chi... Il y a aussi des Livide, que quand je banais, des Maninka, des chie, rien ne sort. Soussous, des Foulanis. Même pas un ver de des Pakistanès, des poète".

J'ai essayé de me redresser tout seul, comme notre ancien futur du Comité de Redressement National. Comme disait Pierre de Coubertin, formule reprise et bien appliquée par notre Fini National. "Cen'est pas le résultat qui compte. Mais ch'est la participation qui conte". C'est

avec Hache-Ché-Erre... Beaucoup trop de gens mémou... Patron il faut payer moi tout de suite. Toi et moi, on peut courir, mais pas loin..."

Je réussis à me mettre sur les fesses. Mais chat continuait à tourner, comme l'aurait dit Gallée. Un imbécile passait avec son poste radio (ce-

l'argent des aveugles, pour un barrage plus aveugle encore. A Fakoudou!

Le type à la radio volée, probablement celle du président, attendait une femme mariée. Dont le mari préférerait faire des enfants, aux veuves maritovores.

Et la radio racontait, de

de 14 heures" Amen! A langue! Et pouvoir prononcer clairement: Poliococototcatilo... gogue, à mon prochain Honorire Causaque. Pour le Nobel, il ne me manquait que quelques jours d'arrestation. J'en avais discuté avec le minus-tre de l'insécu. Il était d'accord. Il ne me manquait qu'une signature au bras d'un décret secret. Les bandits du Pe Ou Pé étaient aussi impatients que votre serviteur, chers lecteurs et lectrices. A Fakoudou!

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied soûlard, sous le regard médiatique du coq décrété et de la chienne barbutte. Il m'était temps de plonger dans n'importe quoi, pour écrire n'importe quoi. Car la pensée est exempte de tout impôt. C'est tout ce qui nous reste au "Lynx".

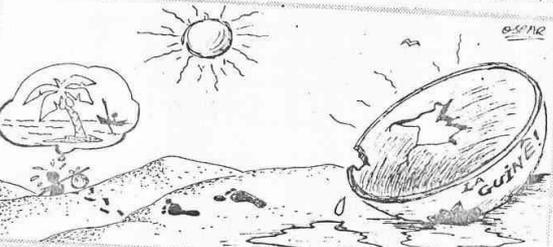
Nous avons dit assez merci au régime, pour nous avoir permis d'informe. Il faut savoir penser à sa panse, et danser sa danse.

La chienne était d'accord. Le coq également. L'opposition ne sait quoi en penser. Sauf Famani Condé.

1958-1970. Douze ans (Agression)

1984-1996. Douze ans (Agression)

Et ce n'est pas fini. N'attendons pas 12 ans pour prier pour la Justice terrement après la prière ce.



### Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication  
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef  
Assan Abraham Ketta

Rédacteur en chef adjoint  
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:  
Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction  
Williams Sassine  
Bah Mamadou Lamine

Rédaction  
Bah Fatoumata, Assan Abraham  
Ketta, Williams Sassine, Bah  
Mamadou Lamine, Doré Prosper,  
Diallo Thierno, Barry Ibrahim  
Sory, Sékou Amadou

Illustrations  
Oscar, Siim

Editeur  
GUYCOMED, SARL,  
BP. 4968, Conakry  
Compte N° 4236 BPFMG

Distributeur  
Le Lynx, SOGUIDIP

Administration  
Immeuble Baïlé Zaïre, Soudervallu  
Tél.: (224) 41 23 85  
Fax: (224) 41 23 85  
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page  
Le Lynx

Impression  
Atlantique Press  
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée  
20 000 FC (6 mois), 40 000 FC (1 an)

Abonnements pour l'Étranger  
nous contacter

vrai que notre pays ne gagne quand il joue contre lui-même. On l'a encore vérifié le X février, dans notre palais dégustateur.

Je regardais ma chienne barbutte et mon coq décrété. Je les voyais en millions, tournant autour de moi. J'étais leur soleil. J'ai pris mon pied, comme le dirait Fory Coco. L'unique. Et puis je suis resté, sur le ventre, comme une baleine échouée dans nos eaux polluées, genre *Ba Banque Route*, entouré de l'interminable interjonction "Sii-leenche!" de notre Biro alias Ibro, le maître chanteur de notre Assemblée Saladière et de nos grandes et belles dames.

Et puis mon boy est rentré. Cet oiseau de malheur, dès qu'il me vit aplati entre le coq et la chienne, me dit: "Patron soufflé de buffle, on aurait cru entendre "Il faut purifier l'âme". Mais monsieur Sylla, il faut purifier en réalité quoi? Nous sommes en Déficit Démocratique. Bientôt en Déficit Religieux. Et vous apportez votre arôme ethnocentrique. Mais vous devez savoir que mieux vaut être le premier de sa race que le dernier de ses ancêtres. Tu as vu l'AME de quel un? Porèè! Quand notre prézi a été attaqué, où était cette âme? Alors pousse ta locomotive. On t'attend à Kankan. Mieux vaut se fier à son courage qu'à la fortune.

Mais, j'étais toujours assis, essayant de ramasser mes idées comme on ramasse

### "Un Chat m'a Conté"

Je boite Je fume  
Le boy boite Le boy fume  
Nous sommes des Nous sommes des fumistes  
Je bois Je lis des trucs  
Le boy boit Le boy fait des trucs  
Nous sommes des On s'en fout des traicteurs des traicteurs!

Par Williams Sassine

CHAQUE LUNDI, AVEC LE LYNX ON S'INFORME, ON SE MARRE!



### Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU I  
CARTON JAUNE À LOULOU L'ANCIEN  
ON DIT C'EST PISTOLERO BIPHALLOTBILE I  
QUI FAIT DISCOURS DE COCORIETTE I  
NON MAIS... DIDON, JEUNHOMME, C'EST QUELLE AFFAIRE, ÇA ? EST-CE QUE SA VOIX-LÀ, C'EST PAS PLUS DOUX QUE POUR TOI ? ET PUIS C'EST PAS FETE POUR FEMMES ?  
A TENSION, HEIN I  
MOON VIÉ I